

15. Août 1785.

597

d'admettre des consuls russes. Celui de Micon vient de partir. Il en est arrivé d'autres de Pétersbourg, destinés pour Alexandrie, Cypre, Rhodes, Patras & Salonique; le consul Ferrieri, qui doit se rendre à Smyrne est pareillement attendu sous peu. Le baron de Rosarwich, nouveau consul impérial pour la Crimée, vient de partir. Le consul de Raguse est revenu de Smyrne pour retourner dans sa patrie. M^r. Brandi, consul suédois pour Alexandrie, est encore ici; le nombre de ces consuls vient d'être augmenté par le comte de Hoche pied, consul de la république de Hollande, & M^r. Cartacci de celle de Venise arrivés depuis peu de Smyrne.

Le Pere Vincent Rufo, Napolitain, missionnaire à Mosul, vient, dit-on, de périr victime de sa confiance imprudente: comme il se méloit de médecine & qu'effectivement il n'étoit pas sans connoissance dans cet art, il avoit été appelé par Mehemet, Bey d'Elgesira, qui étoit fort incommodé: il assura, que la maladie n'avoit rien de grave, qu'il la feroit disparoître en peu de tems. Il prépara en conséquence une potion, que le Bey ne refusa pas; mais comme il mourut quelque tems après, ses gens tomberent, le sabre à la main, sur le médecin, qui fut mis en pieces, & qui ne survécut qu'un instant à son malade.

*Extrait d'une lettre d'Alexandrie en Egypte
du 30 Avril.*

« La situation de ce malheureux royaume, plongé dans l'anarchie & la détresse, au lieu